

le nouveau maître-autel. Elle y resta pendant plus de trois cents ans, sans qu'on ouvrit la châsse. La première exposition proprement dite de la sainte Tunique eut lieu en 1512, à la sollicitation de l'empereur Maximilien. Une multitude immense se pressait à Trèves à cette occasion.

Peu de temps après, en 1514, le Pape Léon X décida que la sainte Tunique serait exposée tous les sept ans ; mais, par divers motifs, les expositions n'ont pas été aussi fréquentes qu'elles auraient dû l'être d'après ce décret. Elles n'ont eu lieu qu'en 1531, 1545, 1553, 1585 et 1594. Pendant la guerre de Trente-Ans, la sainte Tunique a été transportée à Cologne, d'où elle a été bientôt rapatriée à Trèves. Toutefois, on ne put l'exposer de nouveau qu'en 1655, sept ans après la paix de Westphalie.

Doux ans plus tard, les Français étant entrés dans le pays de Trèves, elle fut portée à Ehrenbrenstein, où elle resta en dépôt. Elle y fut même exposée en 1734 ; mais, pendant les troubles de la guerre de sept ans, elle fut rapportée à Trèves (1759), puis de nouveau renvoyée à Ehrenbrenstein (1765) où eut lieu une seconde exposition.

Lorsqu'en 1794 les armées de la République s'avancèrent vers le Rhin, la sainte Robe fut portée d'abord à Bamberg, puis en Bohême (1796) et en 1803 à Augsbourg, d'où elle ne revint à Trèves qu'en 1810. Elle fut alors exposée à la vénération des fidèles. Aucune autre ostension n'eut lieu avant 1844, année où Trèves vit accourir des centaines de milliers de pèlerins.

Nul doute que cette année l'affluence ne soit encore plus considérable, vu la facilité des communications, qui n'existait pas dans la même mesure, il y a 47 ans.

Une lettre de M. l'abbé Auguste Gosselin

Rome, 19 juillet 1891.

M. l'abbé D. GOSSELIN,

Directeur de la *Semaine Religieuse* de Québec.

Cher ami,

J'ai eu le bonheur d'assister ce matin à la messe du Saint-Père, de lui être présenté ensuite et de recevoir sa bénédiction.

Vous vous rappelez la réflexion des disciples d'Emmaüs, à la suite d'une rencontre fortuite avec le Sauveur : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur.....?* C'est un sentiment ana-